

20. Inondations dans les quartiers hauts d'Eyglers

Olivier Peyre, janvier 2024

Je termine ce reportage en montant vers le Quartier du Roi et les autres vieux hameaux. D'Eyglers.

Image 1 : en quittant la route départementale



Visiblement, le torrent est passé par là, préférant ce cheminement à son lit embroussaillé.

Image 2 : rétablissement de buse



Buse emportée, chemin coupé et maisons isolées. L'accès est rétabli.

Image 3 : plus d'accès aux champs



La priorité a été donnée à l'écoulement des eaux par le rétablissement du torrent.

Image 4 : jolie vigne



Plus d'accès aux champs et en particulier à cette jolie vigne. Il est plaisant de rencontrer ici ou là de nouvelles plantations dans le Guillestrois.

Image 5 : retour à la réalité



La réalité c'est que le peu d'eau coulant habituellement a vu son volume multiplié et faire torrent.

Image 6 : mon ancien jardin



La réalité c'est que ça n'a pas coulé simplement dans le ravin de la Fourgère, mais un peu partout sur les coteaux, comme ici au jardin où je plantais trois légumes et quatre fleurs quand j'habitais à Eygliers.

Image 7 : un fossé curé



L'eau descend le talus et avec un fossé qui ne remplit plus vraiment son rôle, la route est impactée. Il faut alors curer.

Image 8 : un fossé curé



Un ravin qui n'est plus entretenu, un volume d'eau hors normes, tout est charrié et la première buse se bouche formant un embâcle.

Image 9 : ravines au pied d'un champ



L'eau est arrivée par là.

Image 10 : ravine en bordure de champ



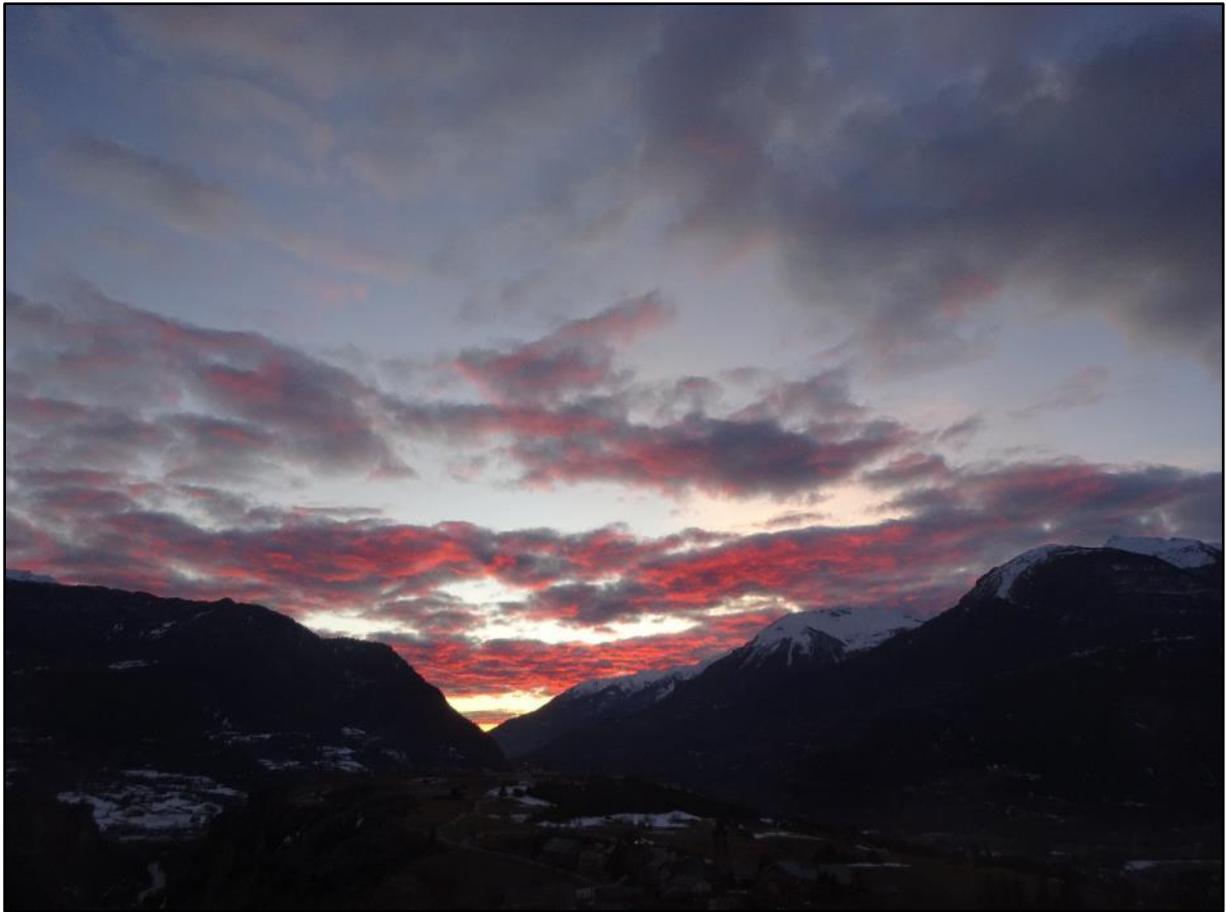
L'eau n'est pas passée dans son lit, a-t-elle eu peur des ronces ? Plus haut il y a des canalisations mises à découvert. J'arrive à la Rua d'Alay.

Image 11 : ravine sous la Rua



Toujours la même histoire : dépôt de gravier et creusement de la terre. Plus hauts quelques jardins ont été affectés.

Image 12 : le jour tombe



Voilà ce qui arrive lorsqu'on part un peu tard, d'autant plus que j'ai discuté un bon moment à la Rua d'Amont avec un ancien voisin. Je monte encore au-dessus du hameau puis bascule dans le vallon du Guil.

Image 13 : la main du Titan



Je passe à Entre les Roches mais à la ferme mon fils a déjà donné à ses brebis. Je le retrouve chez lui et il me ramènera à ma voiture.

Ce que je retiens de cette visite des dommages, c'est deux choses.

Un, qu'avec une très forte pluie un petit torrent, même pas, plutôt un ravin comme celui de la Fourgère, peut causer des dégâts à ce qui se trouve sur son passage, que ce soit de bonnes terres ou de l'habitat. Qu'il y a besoin de curer ces fossés une bonne fois pour toutes, pour être à l'abri du retour d'une telle mésaventure. Bien sûr qu'il y a la biodiversité, des nids d'oiseau dans les broussailles et certainement un foisonnement d'espèces animales et végétales plus intéressantes les unes que les autres qui y vivent. Mais de deux maux il faut choisir le moindre, et sans détruire autant que possible les écosystèmes, ce serait bien de penser à l'espèce humaine même si elle a une tête de linotte en oubliant un principe essentiel : l'eau se fiche de la présence des hommes, de ses constructions et de ses activités. Pendant et après son passage l'espèce humaine n'a plus que ses larmes pour pleurer.

Deux, que l'urbanisation de part et d'autre de la route nationale a réalisé un véritable barrage à l'eau qui lui arrive perpendiculairement depuis ce simple ravin. Qui dit obstacle dit montée des eaux, inondation des terres planes et des constructions jusqu'à ce que le flux trouve un passage pour s'échapper. Le bon sens serait donc de lui offrir un cheminement assez direct afin qu'elle puisse poursuivre son chemin en direction du Plan d'eau et de la Durance.